

UN SUFFIXE TENDANCE EN FRANÇAIS MODERNE : LE CAS DE **-ISSIME**

doi.org/ 10.15452/SR.2024.25.0002

ORCID : 0000-0001-7752-0432

Anders Bengtsson

Université de Stockholm

Suède

Anders.Bengtsson@su.se

Résumé. Depuis un certain temps, le suffixe *-issime* se répand en français, surtout dans la langue informelle. Ce superlatif absolu a bien existé en français. Il disparaîtra cependant de l'ancienne langue à la différence de l'italien où il a été très fréquent pour revenir sous forme d'emprunt. Au fait, il a été peu fréquent jusqu'ici. L'expansion du suffixe est sans doute due à une insuffisance en français. Le manque en français dans la langue parlée semble ainsi manifeste : peut-être l'utilisation répandue du suffixe *-issime* est-elle due à un besoin de la part des locuteurs de combler cette lacune. La fonction dite expressive ou émotive, centrée sur le destinataire, semble ainsi être à l'œuvre. La présente étude s'intéresse aux occurrences dans le *FrenchWeb2020*, traitées par l'intermédiaire de *SketchEngine*. Les données statistiques sont présentées par rapport aux résultats antérieurs. D'abord, la formation de ces formes est examinée, car deux variantes du suffixe sont souvent attestées en français. Les résultats montrent que, si deux formes coexistent, les locuteurs semblent préférer l'allo-morphe apocopé. Ensuite vient une analyse des innovations et des formes basées sur des anglicismes qui témoignent de l'innovation linguistique dans la langue informelle en français.

Mots-clés : suffixe, superlatif, morphologie, anglicisme, langue informelle, langue des médias

Abstract. A trendy suffix in modern French: the case of *-issime*. Since a certain time, the ending *-issime* ('very') is used in informal written French. This absolute superlative

existed in Old French, but disappeared early unlike in Italian, where it was very frequent. It was then borrowed during the Renaissance, but met a lot of resistance and has not been used as in the other Romance languages. The reason for this use is probably due to a lack in French, in particular in spoken language; there seems to be a need among the speakers to fill this gap. Thus, the expressive or emotional function might be at play. As for the analysis, statistical data from *FrenchWeb2020* via *SketchEngine* are presented in comparison with previous studies. The study continues with the analysis of the formation of these forms. Sometimes, there are two variants of a superlative and in this case, speakers seem to prefer the shorter one. Another topic addressed in this study is neologisms, i. e. innovative forms and forms based on loanwords from English. Even if these words are not always very frequent compared with the most popular forms, they show nevertheless how innovative informal French can be.

Keywords: suffix, superlative, morphology, anglicisms, colloquial language, media language

1. Introduction

Si on parle de créativité lexicale aujourd'hui, le suffixe *-issime* est incontournable. Il s'avère que ce suffixe se répand en français, surtout dans la langue informelle écrite, un phénomène linguistique qui ne paraît pas s'estomper (Bengtsson 2020). Auparavant, ce suffixe était présent, ce dont témoignent les occurrences dans notre étude sur *Frantext* (cf. Bengtsson, 2019). Les occurrences revêtaient alors un caractère plutôt littéraire et nombreux étaient les auteurs qui s'en servaient. Cependant, la plupart des attestations relevaient de la titulature (Bengtsson, 2019, p. 15). Même si le français avait connu ce suffixe dès l'ancien français, ce superlatif absolu avait disparu de l'ancienne langue à la différence de l'italien, où il a continué d'être très fréquent, pour revenir sous forme d'emprunt pendant la Renaissance. Pour les autres langues romanes, il en est de même à quelques exceptions près (voir Bengtsson, 2020). Cet emprunt avait néanmoins suscité des réactions hostiles de la part des grammairiens, qui acceptaient uniquement les suffixes relevant de la titulature. Comme le signale Jacquet-Pfau (2020, p. 136), ce suffixe connaît un vrai regain de vitalité perdant de sa force sémantique. Ainsi, il est devenu un suffixe passe-partout ou « à la mode ». (Voir aussi Kacprzak, 2019b, p. 142). On peut se demander à quoi est due cette résurrection dans la langue moderne (cf. Noailly 1999, p. 33), mais il faut avouer que le français n'a pas les possibilités qu'ont d'autres langues romanes en ce qui concerne la suffixation. Koch et Oesterreicher parlent de ce manque en français dans la langue parlée (2011, p. 126) ; peut-être l'utilisation répandue du suffixe *-issime* est-elle due à un besoin de la part des locuteurs de combler cette lacune. La fonction dite expressive ou émotive, centrée sur le destinataire, semble être à l'œuvre (Jakobson 1963, p. 214). Les locuteurs et les locutrices du français semblent ignorer qu'ils construisent la langue de leurs paroles l'actualisant ; ils ne sont pas autorisés et ne s'autorisent pas à le savoir comme le remarque pertinemment Houdebine (2002, p. 16).

Citons pour commencer un de nos exemples tiré du *FrenchWeb 2020* qui illustre la situation actuelle dans la langue française informelle. Comme on peut le noter, on assiste à des superlatifs en *-issime* en cascade (le verbe *replonger* est d'ailleurs très adapté dans ce passage caractérisé par l'hyperbole) :

(1) Tu n'avais qu'à pas être aussi bon, na! Merci encore pour ce beau carnet qui m'a replongé dans cette *sublimissime*, *grandissime*, *merveilleissime*, *extraordinairissime*, *fabuleusissime* et toujours *sérénissime* Venise. Je l'ai déjà dit, je suis tombé raide *amoureuxissime* de cette cité.

En principe, seule l'avant-dernière occurrence, relative à Venise, est (re)connue et acceptée si on veut. En revanche, les autres sont de nouvelles formes, d'une part très fréquentes comme *sublimissime* et *grandissime*, et d'autre part des idiotismes comme *merveilleissime* (sic), *extraordinairissime*, *fabuleusissime* et *amoureuxissime*.

Autre trait, propre au français, c'est l'ironie qui est souvent présente dans beaucoup d'occurrences. Ce trait apparaît surtout dans le domaine politique tels les commentaires des blogues etc. La forme *magistralissime* (relatif au maître), qui compte 30 occurrences, illustrera cette tendance :

(2) Quant à mes exclamations débordantes de flagornerie simulée, à mes expressions ampoulées hallogénées* du genre « la *magistralissime* magistralité du Maître des Maîtres », ce sont des taquineries respectueuses de l'éternel potache qui sommeille en moi, et bizarrement se réveille à la lecture de certains articles .. (sic)

On aura peut-être remarqué ailleurs que ce suffixe se répand partout dans la langue française même s'il est particulièrement fréquent dans la langue informelle. Ainsi, on ne s'étonnera pas de voir aussi un projet sur Rabelais qui s'intitule *Rablissime* (23 occurrences¹), associé à l'Equipex Bibliissima porté par la fondation Condorcet : *Bibliotheca bibliothecarum novissima*, qui est un observatoire du patrimoine écrit du Moyen Âge et de la Renaissance (<https://irmat.cnrs.fr/rablissime/>).

Cela dit, la situation actuelle s'avère très propice pour des études linguistiques sur ce suffixe. Notre approche dans cette étude portera sur les différentes occurrences de ce suffixe par l'intermédiaire de l'outil informatique *Sketch Engine* dans deux domaines particuliers. Dans un premier temps, nous examinerons la formation, ce qui est intéressant par rapport aux autres langues romanes, étant donné que la différence entre ces langues est importante (cf. Plénat, 2002 et 2009). Dans un deuxième temps, nous mentionnerons les occurrences qui relèvent de la créativité lexicale dans le français informel et les formes basées sur les anglicismes. Comme nous avons auparavant examiné les occurrences dans les deux corpus *FrenchWeb2012* et *FrenchWeb2017* nous examinerons dans cette étude un corpus plus récent, le *FrenchWeb2020*². Dans la partie empirique, nous relèverons toutes les occurrences de l'outil informatique afin de terminer la classification des occurrences. Or, nous commencerons cette étude par examiner les types dans ce corpus et le nombre de chaque type afin d'établir une comparaison entre les trois corpus en vue de faire le point dans le corpus de 2020.

2. Méthodologie

Pour cette étude et les études précédentes (2020, 2024a, b), nous nous sommes servi de l'outil informatique *Sketch Engine*, plateforme où on compte plusieurs corpus destinés à des recherches sur le net. Le corpus *frTenten* est un corpus français constitué par des textes tirés du net, appartenant à la famille dite *TenTencorpus*, des corpus qui sont construits de la même façon et avec la même méthode ; le nombre de mots du *FrenchWeb2020* est de 15116000000. Les données dans le *FrenchWeb2020*, que nous avons consulté pour cette étude, ont été collectées par le *SpiderLing* en octobre-décembre 2019, en janvier 2020 et en janvier 2021, c'est-à-dire par un robot d'indexation, ayant pour principale mission d'explorer le net afin d'analyser les contenus ainsi explorés. Le corpus contient ainsi plusieurs variantes de la langue française : européenne, canadienne et africaine.

Comme nous avons également pu le constater, le mélange entre langue formelle et langue informelle est manifeste dans la plupart des exemples comme nous le verrons.

1 Désormais, les chiffres entre parenthèses indiquent le nombre d'occurrences.

2 Pour le survol de l'histoire du suffixe dans les langues romanes et pour les jalons importants dans son histoire en français, nous nous référons à Bengtsson (2020).

Hakulinen et Larjavaara (2018) ont constaté que nous assistons aujourd'hui à une démocratisation de l'écriture : ainsi, n'importe qui peut faire diffuser ses écrits par voie numérique sans révision. Elles posent également la question si ces écrits, imprégnés d'oralité, ne sont pas en train de transformer le panorama de la culture écrite dans nos sociétés, question bien pertinente pour nos études. Une autre question importante pour ceux qui font des études sur des corpus basés sur la communication médiatisée par ordinateur est de savoir s'il s'agit d'écrit contaminé par l'oral ou d'oralité par l'écrit, de parler lisible ou d'hybridation oral/écrit. Nous nous sommes déjà interrogé sur la dichotomie traditionnelle de l'écrit et de l'oral en 2020 : cf. Förmegård et Sullet-Nylander (2013, p. 66). Comme Marcoccia et Maingueneau le notent, le discours oral est élaboré instantanément et sa production est irréversible, alors que l'élaboration du discours écrit est plus longue et retravaillée (Marcoccia & Maingueneau, 2016, p. 73). Ainsi, les écrits numériques sont moins irréversibles que l'oral, mais plus instantanés que les écrits habituels ; ce qui est important ici, c'est que ces textes sont envoyés sans relecture. Ainsi, les différences entre écrit et oral ne constituent pas nécessairement une opposition, mais un continuum (2016, p. 73). Cf. aussi Gadet à cet égard (2008, pp. 516-517) : l'existence de genres intermédiaires en est venue à complexifier l'idée de dichotomie. Ces objets intermédiaires se sont aussi multipliés et stabilisés avec la croissante division du travail. Étant donné que les références à l'oral dans le corpus *FrenchWeb2012* étaient fréquentes, il s'agissait à notre avis d'une oralité par l'écrit. Voir à ce propos Bengtsson (2024b, pp. 191-192), où nous abordons aussi des traits propres à la langue parlée. L'identité spécifique de la communauté des jeunes, car il semble surtout s'agir de ce groupe social, trouve inévitablement son expression dans leur façon de parler (Lodge 1997, p. 314) ; ainsi, cet usage spécifique de la langue exige le rejet des normes respectées par le corps social. On peut dès lors également affirmer que les locuteurs violent la norme tout en respectant le système (Coseriu 1962, p. 63).

Pour ce qui est du suffixe -issime, la saisie a été faite le 12 décembre 2024. Nous avons pu nous servir de toutes les occurrences à l'exception de quelques cas, car il s'agit là soit de cas latins soit de cas erronés. N'entrent par conséquent pas en ligne de compte un certain nombre d'occurrences comme par exemple *illustrissime*, car même si on compte 1510 occurrences au total, six (6) occurrences sont en latin. Or, il y a bien d'autres, ce que nous avons déjà signalé auparavant³. Dans le domaine des occurrences en français, sont attestés quelques cas fautifs qui n'entrent pas en ligne de compte tels que *narcissime* avec 189 occurrences (2012, p. 153) qui ont tous indubitablement le sens de *narcissisme* (même si le nombre élevé d'occurrences fautives étonne). Une requête portant sur -issime donne également un certain nombre d'occurrences qui désignent la commune d'Issime dans le Val d'Aoste. Pour finir, signalons aussi que des fautes élémentaires foisonnent dans les exemples même si un lecteur averti s'en aperçoit sans doute. N'entrent par conséquent pas en ligne de compte un certain nombre d'occurrences comme par exemple *novissime* (28 occurrences) qui est latin. De la même façon, nous avons écarté l'adverbe *impudentissime* (16) de notre étude. D'autres

3 Nous renvoyons à ce propos à Bengtsson (2020, p. 40), étant donné que ces cas sont virtuellement les mêmes dans le corpus de 2012 et dans celui de 2017.

occurrences qui proviennent du latin qui ont été écartées sont les suivantes : *beatissime* (32), *clementissime* (20) *potentissime* (12), *potissime* (10), *diligentissime* (29) et *verissime* (9).

En ce qui concerne les noms propres, ils figurent dans la liste d'occurrences si le suffixe a été ajouté à un nom propre tel que *adjanissime* (*Adjani* + *-issime*). Pour ce qui est des marques déposées et des sites internet en *-issime*, nous renvoyons à notre étude précédente (Bengtsson 2024b).

2.1 L'état des occurrences en -issime dans le FrenchWeb2020

Au niveau de lemmes, cette étude quantitative, tout comme nos études précédentes, met en évidence que son nombre est nettement supérieur à celui de *Frantext* (Bengtsson, 2019), voire le plus nombreux de toutes nos études. Ainsi, dans le *FrenchWeb2020*, le nombre de lemmes atteint 408. Cela s'explique en partie par le fait que le corpus de 2020 est très grand, puisqu'il contient 15 116 000 000 mots environ.

Par rapport au *FrenchWeb2012*, on comptait 284 lemmes, soit 2,5 fois plus que dans *Frantext* (Bengtsson, 2020, p. 41), où 113 lemmes seulement étaient attestées. Dans le *FrenchWeb2017*, on en comptait 213 lemmes. La différence au niveau de lemmes entre les deux bases de données s'explique sans doute par le caractère plutôt littéraire de *Frantext* ; les avis négatifs parmi les grammairiens au cours des siècles ont sans doute freiné l'usage du suffixe chez les écrivains. Il s'avère par conséquent que la différence au niveau d'occurrences dans le *FrenchWeb* est également grande par rapport à *Frantext* : la somme totale dans le corpus de *Frantext* était de 1320 occurrences alors que dans le *FrenchWeb2012*, on arrive au nombre de 77 831 occurrences, ce qui est un nombre très élevé. Dans le *FrenchWeb2020*, le nombre atteint 116 710 occurrences alors que, dans le *FrenchWeb2017*, le nombre était de 43 137. D'ailleurs, le nombre d'occurrences surprend dans les corpus, car il semble qu'on y assiste à une véritable explosion de lemmes et d'occurrences⁴. Cette fois, nous avons également relevé des variantes graphiques insolites que nous n'avions pas rencontrées auparavant ainsi que des idiotismes que nous mentionnerons au fur et à mesure de notre étude. Voir à ce sujet Tableau 1.

1. rarissime 18538, rarrissime 76, rairissime 5, rare (issime) 2, ultra-rarissime 7 : 18628	25. éminentissime 222, eminentissime 129 : 351
2. richissime : 13008	26. chiantissime 328, ch...tissime 2 : 330
3. célébrissime 7282, cèlèbrissime 624, célebrissime 99, celebrissime 83, célibrissime 26, c\u00e9l\u00e9brissime 13, ultra-célébrissime 6 : 8133	27. oufissime 187, ouffissime 118 : 305
4. gravissime : 8098	28. directissime : 292
5. simplissime : 8026	29. géantissime 244, geantissime 41 : 285
6. cultissime 6503, kultissime 24 : 6527	30. bellissime 230, bel-lissime 1 : 231

4 Signalons ici que prises en compte dans notre étude seulement les formes en *-issime* avec un nombre supérieur à cinq occurrences.

7. <i>sérénissime</i> 6110, <i>serenissime</i> 395, <i>sérenissime</i> 77, <i>sérinissime</i> 21, <i>serénissime</i> 17, <i>serinissime</i> 6 : 6626	31. <i>gigantissime</i> : 220
8. <i>génialissime</i> 5124, <i>généialissime</i> 545, <i>genialis-sime</i> 453, <i>genialissime</i> 79, <i>g?nialissime</i> 7 : 6208	32. <i>taillissime</i> : 213
9. <i>excellentissime</i> 5141, <i>excelentissime</i> 55, <i>exel-lentissime</i> 47, <i>exelentissime</i> 15, <i>excelletissime</i> 9, <i>ex-cellent-tissime</i> 1, <i>excellentissime</i> 4, <i>excellent (issime)</i> 1 : 5278	33. <i>parfaitissime</i> : 212
10. <i>généralissime</i> 4844, <i>generalissime</i> 43, <i>général-issime</i> 21, <i>g\u00e9n\u00e9ralissime</i> 24, <i>généralissime</i> 1 : 4933	34. <i>schtroumpfissime</i> : 185 ; 34. <i>canonissime</i> 162, <i>canonissime</i> 18, <i>cannonissime</i> 5 : 185
11. <i>nullissime</i> 2642, <i>nulissime</i> 93, <i>nullissime</i> 5, <i>nul (issime)</i> 2, <i>null (issime)</i> 1 : 2743	36. <i>glauquissime</i> : 180
12. <i>énormissime</i> 2124, <i>enormissime</i> 564, <i>énooormissime</i> 7, <i>énooormissime</i> 6, <i>énormissime</i> 1, <i>Ennnnnnnorme (issime)</i> 1 : 2703	37. <i>netissime</i> : 146
13. <i>grandissime</i> : 2324	38. <i>footissime</i> : 138 38. <i>vinissime</i> : 138
14. <i>brillantissime</i> 2195, <i>brilliantissime</i> 5, <i>brillantissime</i> 1, <i>brillant (issime)</i> 1 : 2202	40. <i>élégantissime</i> 111, <i>elegantissime</i> 14, <i>elégantissime</i> 6 : 131
15. <i>topissime</i> 1933, <i>topissime</i> 58, <i>topissime</i> 1 : 1992	41. <i>predissime</i> 108, <i>prédissime</i> 20 : 128
16. <i>sublimissime</i> 1521, <i>sublimissime</i> 5 : 1526	42. <i>ferrovissime</i> : 126
17. <i>illustrissime</i> 1481, <i>Illustrissime</i> 11, <i>l'illustrissime</i> 5 : 1497	43. <i>québecissime</i> 28, <i>Québecissime</i> 95 : 123
18. <i>révérendissime</i> 1170, <i>reverendissime</i> 229, <i>révérendissime</i> 10, <i>révérentissime</i> 10 ⁵ , <i>revérendissime</i> 7, <i>très-révérendissime</i> 6, <i>reuerendissime</i> 5 : 1437	44. <i>delissime</i> 112, <i>délissime</i> 6 : 118
19. <i>drôlissime</i> 855, <i>drolissime</i> 143, <i>drollissime</i> 7, <i>dr?lissime</i> 1, <i>drôle "issime"</i> 1 : 1007	45. <i>débilissime</i> 94, <i>debilissime</i> 11, <i>débillissime</i> 9 : 114
20. <i>sublissime</i> : 857	46. <i>qobuzissime</i> : 106
21. <i>kitchissime</i> 422, <i>kitschissime</i> 374, <i>kitshissime</i> 12, <i>kitch (issime)</i> 1, <i>kitsch (issime)</i> 1 : 810	47. <i>savantissime</i> : 95
22. <i>urgentissime</i> 752, <i>urgent(tissime)</i> 1 : 753	48. <i>lentissime</i> : 88
23. <i>importantissime</i> : 607	49. <i>biolissime</i> : 85
24. <i>chicissime</i> 273, <i>chiquissime</i> 95, <i>chic-issime</i> 22, <i>chic (issime)</i> 1 : 391	50. <i>coolissime</i> 83, <i>coolissime</i> 1 : 85

Tout d'abord, ce qu'on peut considérer comme étant des occurrences classiques, se retrouve toujours sur le web, car il s'avère que les occurrences classiques comme *sérénissime*, *excellentissime* et *généralissime* occupent les septième (sixième en 2012, cinquième en 2017), neuvième et dixième rangs respectivement (2 716 au lieu de 4 042, 1 630 au lieu de 3 598 et

5 Cette forme est attestée dans Godefroy (X, 571) sous *reverendissime*.

2 168 au lieu de 3 370 occurrences). Même si ces occurrences semblent prédominer encore en 2020, elles perdent peu à peu les rangs qu'elles avaient auparavant. En outre, on peut constater que certaines occurrences semblent avoir réussi d'une façon spectaculaire depuis un certain temps telles que *génialissime*, qui grimpe au 8^e rang avec 6 208 occurrences, *simplissime* qui descend dans la liste, se trouvant maintenant au 5^e rang avec 8 026 occurrences et *cultissime* au 6^e rang avec 6 527 occurrences, y compris la variante graphique *kultissime*. À ce propos, on remarquera l'usage de l'initiale *k* qui se répand dans la langue informelle d'autant plus que *k*, notation phonétique jugée plus simple, remplace le graphème complexe *qu* (cf. *Grande Grammaire du Français* 2021, p. 2244). La fréquence de *nullissime* et *énormissime* semble aussi être en hausse en 2020, car ces deux occurrences se trouvent maintenant au 11^e et 12^e rang avec 2743 et 2703 occurrences respectivement ainsi que *cultissime*, dont le succès paraît indéniable, ce dont témoignent les nombreuses occurrences. Remplaçant souvent le substantif *culte*, dont l'emploi adjectival est dû à sa fonction syntaxique d'épithète, il apparaît souvent dans le monde des médias si on examine les occurrences dans le *FrenchWeb*. Dans l'exemple ci-dessous, on notera également l'idiotisme *extrementbientissime* (sic !) :

(3) Quand est-ce que tu nous fait (sic) un topic spécial pour cette énormissime, *cultissime*, *extrementbientissime* série qu'est Doctor Who ??

Dans chaque étude, les adjectifs *rarissime* et *richissime* ont été les superlatifs les plus fréquents. Dans la présente étude, *richissime* figure au deuxième rang avec 13008 occurrences. Quant à *rarissime*, il l'emporte sur toutes les autres lemmes avec ses 18628 occurrences et on remarque en particulier ses variantes graphiques *rarrissime* et même *rairissime* dans le *FrenchWeb2020*. Ce résultat rejoint l'étude de Plénat, où ces deux adjectifs totalisaient plus de 50% des attestations dans son étude sur *Le Monde* (Plénat, 2002, p. 3) même si le pourcentage est plus bas dans notre étude : 27 %. Il s'agit par conséquent d'un quart de toutes les occurrences. Remarquons ensuite quelques adjectifs avec un grand succès dans la langue informelle à en juger par nos études : il s'agit des deux adjectifs *énormissime* et de *brillantissime* avec 2703 et 2202 occurrences respectivement (aux 12^e et 14^e rangs). Dans *Frantext*, ils comptaient 3 occurrences seulement chacun, ce qui est effectivement fort peu (Bengtsson, 2019, p. 8). Au troisième rang se trouve *célébrissime* (avec 8133 occurrences) dont le sens est "très célèbre". Il faut noter, comme le fait Plénat (2002, p. 3), que c'est une forme qui ne peut avoir été formée qu'en français, les formes en latin et en italien étant *celeberrimus* et *celeberrimo*. Encore une fois, nous signalons des variantes graphiques plutôt insolites : hormis *célébrissime*, on relève *célèbrissime*, *célebrissime*, *celebrissime* et même *célibrissime*.

De surcroît, on peut constater l'adjonction de plusieurs préfixes aux certains adjectifs. On en relève justement trois préfixes avec *simplissime*, à savoir 23 occurrences de *ultra* (sans trait d'union), *super* (4), *hyper* (3). Mais, ce qui est nouveau, c'est que nous avons même relevé 7 occurrences d'*ultra-rarissime*, c'est-à-dire avec trait d'union :

(4) Cela dit, y a un «h» à «hère», et cette faute *ultra-rarissime* renforce ton aspect humain et non-infaillible, que la quasi-perfection de tes productions inciterait pourtant à croire... :)

Nous avons également relevé six (6) occurrences de *ultra-célébrissime* et cinq (5) de *ultra-richissime*. Cela s'accorde avec les résultats de Cartier et Boutmgharine-Idyassne (2018) : d'après le tableau 4 dans leur étude qui présente les préfixes dans la plateforme *Néoveille*, datant des années 2015-2017, le préfixe augmentatif *ultra-* arrive au 5^e rang, *hyper-* au 8^e, *super-* au 17^e alors que le préfixe *archi-* est moins fréquent (31^e rang). Voir aussi Jacquet-Pfau (2020, p. 149), selon qui *ultra*, *super* et *hyper* présentent de loin le plus grand nombre d'occurrences dans son corpus basé sur *La Croix* et le *Monde* alors que le préfixe *archi-* est beaucoup moins fréquent. Kacprzak (2019a, pp. 151-152) signale également la fréquence de cette hyperbole intensifiante, mentionnant en particulier *ultra*, *hyper* et *super*.

2.2 Particularités concernant la formation

En ce qui concerne la formation, il faut signaler dès maintenant que Plénat (2002, p. 9) avait déjà remarqué que, parfois, deux variantes du suffixe sont attestées en français, ce qui est donc une différence importante par rapport aux autres langues romanes. Ainsi, l'adjectif *sublime* donne deux variantes, un adjectif formé par simple adjonction du suffixe, *sublimissime*, et un adjectif apocopé, *sublissime*. Dans le *FrenchWeb2020*, le premier prédomine largement avec 1526 occurrences alors que le second compte 857 occurrences ; le succès de la première variante est donc considérable à en croire ce corpus (cf. exemple (17) chez Plénat, 2002). Il semble même que le nombre de cette variante augmente : dans le *FrenchWeb2012*, on comptait 1536 occurrences de *sublimissime* 1536 et 774 de *sublissime*. Dans *FrenchWeb2017*, on comptait 467 et 272 respectivement. Ce couple a été attesté dans *Frantext* (Bengtsson, 2019 : exemples (25) et (26)), où on pouvait assister à une hésitation quant à l'usage de l'un ou de l'autre. Or, ce qui est nouveau ici, c'est que nous avons relevé même une troisième variante, à savoir *sublississime* avec huit occurrences⁶.

(5) Enfin, visuellement le livre est absolument sublississime (n'ayons pas peur des mots). Les illustrations à la fois gothiques et choupi-trognonne de Carine-M sont un bonheur pour les yeux. Tout est donc parfait !

Néanmoins, il faut noter que quatre de ces occurrences font partie d'un titre : il s'agit donc vraisemblablement d'un idiotisme :

(6) Grand Vizir *Sublississime* Amiral Commandeur du forum Yoko Tsuno.

Une seule base en /-im/ est en outre attesté dans le corpus : *ultimissime* (10. 2012 : 12, mais aucune occurrence en 2017). On notera aussi que la forme apocopée *ultissime* est moins fréquente avec 5 occurrences qu'avant, ce qui est une différence par rapport à nos autres études (voir Bengtsson 2012 : 17 occ, 2017 : 0). Ces deux adjectifs ne sont donc guère fréquents, mais il est vrai que ce changement est intéressant. Sont-ils en train de tomber en désuétude ? Dans l'exemple suivant, on notera aussi les guillemets, ce qui montre une certaine réticence de la part du locuteur à l'encontre de cette forme :

⁶ En ce qui concerne les cinq occurrences de *sublimissime*, il s'agit tout simplement d'une graphie fautive.

(7) FRANCE, OÙ PASSE TON « POGNON DE DINGUE » ??? Car enfin, c'est la question « *ultissime* » que l'on puisse se poser, lorsque l'on sait ... ce que l'on sait !

Une certaine répugnance à la répétition de la syllabe finale se manifeste en outre ; c'est ainsi que *féminissime* (Plénat 2002, p. 10) apparaît (mais non *fémininissime*) (38. 2012 : 39, 2017 : 25). Un autre cas appartenant au même domaine est le couple *magnifiquissime* (15) et *magnifissime* (15). Ce cas ne ressemble pas tout à fait à ce que Plénat a pu constater (2009, p. 60) : selon lui, c'est l'allomorphe savant accourci qui prédomine quand l'adjectif est trisyllabique. Dans le corpus *FrenchWeb2020*, le nombre est donc le même pour les deux variantes. Mais comme la langue est en évolution constante, il n'est pas étonnant que les données changent et que les résultats diffèrent dans des corpus différents : dans le *FrenchWeb2012*, on comptait même 30 occurrences de *magnifiquissime* et 17 occurrences de *magnifissime*. En revanche, nous avons pu relever d'autres cas qui sont conformes aux résultats obtenus par Plénat, car le corpus ne fournit que *romantissime* (11. 2012 : 6. 2017 : 0) et jamais *romantiquissime*, forme que nous n'avons jamais pu relever. Nous tenons à souligner que les occurrences de cette forme sont trop peu nombreuses pour en tirer des conclusions définitives d'autant plus que le passage suivant renferme non moins de quatre occurrences, dont les deux dernières occurrences font plutôt penser au substantif *romantisme* :

(8) Godard avait déjà l'image d'un intello promettant d'être chiant et disséqué à n'en plus finir par les cinéphiles universitaires (que peut il (sic) arriver de pire à un artiste ?). Et ce morceau était un peu trop « *romantissime* » en plus, mais un *romantissime* pas éloigné des compos Hitchcockiennes de Bernard Hermann. Un *romantissime* un peu tragique donc, parce que sinon ça ne marche pas le *romantissime*.

On peut aussi remarquer la présence de *britishissime* dans ce corpus, ce qui est peut-être un moyen astucieux d'éviter le couple *britanniquissime/britannissime* (Plénat, 2009, p. 60). Nous parlerons plus loin des anglicismes.

Nous pouvons enfin présenter une nouveauté dans le *FrenchWeb2020* : en effet, nous avons pu relever le couple *merdisissime* (12) et *merdiquissime* (5), une variante que nous n'avons pas relevée auparavant. Ces formes semblent être tout à fait synonymes ainsi qu'il ressort des exemples suivants :

(9) Le prix de l'image de promo de jeu la plus photoshoppée de la terre du mois est remportée haut la main par le jeu super *merdisissime* Iron Man (tellement *merdisissime* que je ne l'autoriserais même pas à laver mes chiottes même s'il me payait oO)

(10) La cause numéro un de la dynamique négative de l'Eglise de France, c'est l'effet du prétendu « esprit Vatican II » : - pastorale de l'enfouissement, refus d'évangéliser, honte de soi - liturgie *merdiquissime* - division entre progressistes et traditionalistes (division complètement stérile qui conduit à la sectarisation de la pratique religieuse, contraire à toute évangélisation possible)

On remarquera également la présence dans le premier exemple dans (10) du préfixe *super* qui précède le superlatif. Selon Jacquet-Pfau (2020, p. 149), *super* et *ultra* présentent de loin

le plus grand nombre d'occurrences. Comme nous venons de le voir, dans notre corpus, c'est *ultra* qui de loin est le préfixe le plus fréquent et qui apparaît aussi dans (13) ci-dessous.

Quant à la forme allongée *simplicissime*, elle est fort rare avec ses 29 occurrences (2012 : 18, 2017 : 12) par rapport à son synonyme – il est vrai – beaucoup plus fréquent *simplissime* (8026. 2012 : 4242, 2017 : 3581), occupant même le 4^e rang dans notre liste de fréquence (7^e rang dans 2012).

(11) Sur un scénario basique et *simplicissime*, le spectateur assiste impuissant à une montée dans l'horreur.

(12) Ce que j'apprécie avec cet appareil c'est qu'il possède une mécanique *ultra simplissime* conséquence une robustesse increvable.

Cela s'accorde fort bien avec les résultats obtenus par Plénat (2009, p. 60) : le superlatif de *simple* recourt toujours non pas à l'allomorphe 'savant' *simplic-*, mais à l'allomorphe 'vulgaire' *simpl-*, ce qui ressort nettement de nos résultats. Il semble que l'allomorphe "vulgaire" est utilisé presque systématiquement quand l'adjectif est dissyllabique. Un troisième cas similaire dans notre corpus est *gigantissime* (220. 2012 : 217, 2017 : 65) et *gigantesquissime* (15. 2012 : 23, 2017 : 5), où la forme apocopée est nettement plus fréquente (voir également ci-dessous), ce qui a été le cas dans toutes nos études. La situation est presque identique pour ce qui est de *splendissime* (29) et de *splendidissime* (12), qui sont tout de même moins fréquents que les autres (2012 : 42 et 7 ; 2017 : 7 et 0). Nous avons déjà signalé que le caractère latin du contexte pourrait expliquer l'usage de *splendidissime* dans exemple (18) (Bengtsson 2020). Le locuteur a ainsi eu recours à l'étymon latin *splendidus* afin de conférer un air latin à son texte selon nous. Il semble en être de même ici : le contexte médiéval pourrait expliquer son usage étant donné qu'il s'agit du célèbre roman de Chrétien de Troyes en ancien français, *Yvain* :

(13) Ben je pense que ce l'était trop en fait, trop caricatural. Mais, c'est mon avis personnel et à voir les autres commentaires tu n'es pas le seul à aimer ta fin. C'est *splendidissime* (oui j'invente un mot), bravo mille fois Provençal. Yvain est énorme à la fin. Et le début de repas avec les 3 dames et Yvain, on imagine très bien la scène.

(14) Je me demandais ce qui te retardait tant à commenter ce *splendissime* magnifissime chef-d'œuvre

Dans (14), le fait que le locuteur se sert de la forme apocopée *splendissime* s'explique peut-être par la forme dite vulgaire *magnifissime* qui lui succède (voir ci-dessus). Peut-être faut-il rattacher également à ce groupe *horriblissime* (21. 2012 : 24, 2017 : 9) et *horribilissime* (22. 2012 : 18, 2017 : 0). Auparavant, nous avons constaté que le premier était légèrement plus fréquent, mais dans cette étude, le nombre est virtuellement le même. Pour l'usage de l'allomorphe savant, on ne peut s'empêcher de penser aux fameux mots de la reine Elizabeth II, *annus horribilis*, pour désigner l'année de 1992, qui a pu influencer le choix du locuteur dans (16) :

(15) Et depuis en fait, je suis accroc et je déplore la mauvaise qualité des Harvest Moon qui sortent à la pelle (non mais, celui que j'ai testé sur Wii est *horriblissime*)

(16) Parce que bon, une année « *horribilissime* » comme 2020, franchement... « Je ne crois pas

que les Allemands aient jamais l'idée d'attaquer dans la région de Sedan. » Huntziger, 7/05/1940.
« Weygand c'est un mur, Gamelin un édreton » (Daladier)

2.3 Innovations et anglicismes

Le registre familier, populaire ou même vulgaire est très présent dans le corpus *FrenchWeb2020*. Abstraction faite du substantif *tubissime* (= chanson qui connaît un très grand succès) (46. 2012 : 27, 2017 : 25) qui augmente, nous relevons des adjectifs tels que *chiantissime* ('très importun') avec 330 occurrences (2012 : 269, 2017 : 95), ce qui est une augmentation, *canonissime* (avec ses variantes graphiques *canonnisissime* et *cannonissime*) ('très beau') (185 (2012 : 82, 2017 : 61), qui augmente également. Dans cet exemple, on notera les deux préfixes *hyper* et *super* qui précèdent le superlatif :

(17) C'est moi qui choisi la carte l'année prochaine...et les filles je vous l'annonce, on aura un Père Noël HYPER SUPER CANONISISSIME BONNES FETES à toutes et tous

Ensuite, nous relevons *cradissime* ('très sale') (6 (2012 : 7, 2017 : 0), *glauquissime* ('très sordide') (180. 2012 : 162, 2017 : 65) et deux autres occurrences qui augmentent : *mochissime* ('très laid, minable') (60. 2012 : 35, 2017 : 15) et *dinguissime* ('très fou') (38. 2012 : 11, 2017 : 16). Une nouveauté dans ce corpus est *choupissime* 46 ('très adorable'). La base de cette forme est sans doute l'adjectif *choupinet/-te* ('mignon') ; on connaît peut-être le livre de Louise Renison *À plus, Choupi-trognon*, paru en 2003, où se trouve justement la forme *choupi*. Cf. à ce sujet exemple (6) qui la contient aussi. Nous relevons aussi *chouettissime* ('très agréable') (12. 2012 : 10, 2017 : 0), *nazissime* ('très ringard') (9. 2012 : 11, 2017 : 7) et *daubissime* ('très mauvais') (7. 2012 : 5, 2017 : 0). En outre, on ne s'étonne pas de voir des formes telles que *mortellissime* (6), où le sens est bien entendu le contraire : 'excellent', 'remarquable' :

(18) Ouf ! Les autres, les plus longs, sont les meilleurs : ils offrent une musique intense, empreinte d'un certain lyrisme, et qui harponne les tympanes. Un Rock Progressif assez *mortellissime*, turbulent, énergétiquement plus proche du Metal que du Rock. Mais que d'admirables arpèges !

Par rapport à la souplesse dans la formation qui est manifeste dans les autres langues romanes, où des formes affublées du suffixe basées sur des substantifs, de pronoms indéfinis ou des adverbes sont attestées, elle n'est pas très grande en français à en juger par ce corpus. Nous avons déjà relevé *oufissime*, basé sur l'interjection *ouf* dans Bengtsson (2020), exemple (27)⁷.

Ainsi, nous avons relevé *miamissime* (35), basé sur une interjection, à savoir *miam*, issue du langage enfantin, mais dont les adultes se servent également. Il s'agit dans notre corpus d'un titre de livre de recettes :

(19) Le *Miamissime* : Toute la cuisine que j'aime en 800 recettes

⁷ À propos des occurrences de *ouf(f)issime*, signalons qu'il s'agit uniquement de *ouf* comme forme verbalisée de *fou*. Cet exemple est encore un indice de la manière dont -issime est un suffixe tendance, ce dont témoigne l'exemple suivant : *Simplement « oufissime » (je suis sûr que c'est in maintenant !)*.

Dans la liste d'adjectifs en *-issime*, un certain nombre d'occurrences basées sur des anglicismes apparaissent. Ces occurrences semblent plus présentes dans le *FrenchWeb2020* que dans les autres. Certes, la plupart d'entre eux ne sont pas très nombreux, mais illustrent bien la façon dont certains locuteurs sont novateurs dans ce domaine, et dont certains adjectifs arrivent à pénétrer facilement dans la langue informelle. Nous mentionnerons d'abord une occurrence qui a très bien réussi parmi les adjectifs basés sur les anglicismes, à savoir *topissime*, qui se trouve au rang 23 avec 1992 occurrences (dont 58 sous la graphie *toppissime*) (2012 : 505, 2017 : 615) ; c'est de loin l'anglicisme le plus fréquent dans ce groupe. Cela ne surprend pas mais il est vrai que le nombre paraît augmenter. Picone avait déjà signalé *top* adjectival comme un anglicisme qui avait pénétré non seulement dans le monde de la publicité, de la mode, mais aussi dans l'usage populaire en 1996 (p. 66). Citons un exemple typique, où *topissime* est accompagné de non moins de vingt-cinq points d'exclamation :

(20) Mon dieu j'en trempe mon clavier rien que d'y penser !!! hihihihhi je trouve ce forum magnifique, j'adore le design et les couleurs sont *topissime* !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Ensuite, nous avons relevé 84 occurrences de *coolissime* (basé sur *cool* = génial) (2012 : 56, 2017 : 33), 44 de *gor(r)issime* (basé sur *gore* = horrible, ignoble) (2012 : 40, 2017 : 19) et même *beuguissime* (un nom basé sur *bug* = dysfonctionnement d'un système informatique en anglais) avec 40 occurrences, nouveauté dans le corpus de 2020. Cette fois, il paraît cependant ne s'agir que d'un pseudo :

(21) Pour cela, comme indiqué par *beuguissime*, il faut cliquer sur le bouclier à gauche de la barre d'adresse.

Nous avons mentionné auparavant, dans le chapitre précédent, que le couple *britanniquissime/britannissime* ne figurait pas parmi les différents doublets. En revanche, on relève l'anglicisme *britishissime* dans ce corpus, ce qui est peut-être un moyen astucieux d'éviter ce couple (Plénat, 2009, p. 60) (9. 2012 : 7 2017 : 0) :

(22) Auteur *britishissime*, Evelyn Waugh a élevé l'humour et la dérision à des altitudes qui le lient aux excentricités de Swift ou aux facéties de Thackeray.

Autre nouveauté est *Smokissime* (13). Cette fois, il s'agit d'une marque qui désigne un stylo poudre pour créer un look fumé ou charbonneux. Ensuite, troisième nouveauté *Webissime* avec 13 occurrences, qui est une agence de communication web basée dans le canton de Vaud en Suisse. Ensuite, signalons la création récente *bombissime* (8), basée sur *bombe* ('fille ou femme très belle') :

(23) C'est donc la *bombissime* Megan Fox qui la remplace pour la saison 5 dont le tournage a commencé cet été.

Dans le domaine d'anglicismes, citons également *Cookissime* (7. 2012 : 7, 2017 : 14), un magazine de cuisine en ligne, basé sur le substantif *cook* ('chef') ou plutôt sur le verbe ('faire la

cuisine') et *Woodissime* de Thierry Mugler, un parfum boisé pour homme et femme qui a été lancé en 2016 (5. 2017 : 5), basé sur l'équivalent anglais de 'bois'. Une autre occurrence dans le *FrenchWeb2020* qui mérite d'être mentionnée est *épiquissime* (14), occurrence que nous n'avions pas relevée auparavant. C'est une forme basée sur épique ('magnifique', emprunté à l'anglais *epic*). On notera aussi dans l'exemple suivant le contexte avec l'usage du mot anglais *priceless* qui souvent est en collocation en anglais avec l'équivalent de l'adverbe *absolument* : *absolutely priceless*.

(24) Le maître d'armes est *épiquissime* et son duel d'insultes avec Arthur absolument *priceless*

D'autres occurrences qui témoignent de l'influence de l'anglais dans la langue informelle sont *geekissime* (*geek* = personne qui possède de grandes connaissances dans un domaine précis) (17. 2012 : 18, 2017 : 6), *trashissime* (*trash* = pénible) (7. 2012 : 12, 2017 : 0), *hypissime* (*hype* = battage médiatique ou publicitaire) (11. 2012 : 10, 2017 : 6), *cutissime* (*cute* = mignon) (14. 2012 : 10, 2017 : 0), *fanissime* (*fan* = admirateur zélé) (7. 2012 : 9, 2017 : 0), *hardissime* (*hard* = difficile, dur) (14. 2012 : 8, 2017 : 8), *groovissime* (*groovy* = sensationnel, super) (14. 2012 : 7, 2017 : 6), *cheapissime* (*cheap* = bon marché) (11. 2012 : 6, 2017 : 0), de *lightissime* (*light* = léger) (8. 2012 : 5, 2017 : 5) et enfin *flopissime* (5) (*flop* = échec). Il faut avouer que les occurrences ne sont guère nombreuses, mais elles témoignent tout de même de l'innovation qui règne actuellement dans la langue informelle en français.

3. Conclusion

En guise de conclusion sur les occurrences de superlatifs en -issime, nous pouvons tout d'abord constater que la démocratisation de l'écriture est à l'œuvre, une tendance qui ne paraît pas s'estomper. Nous avons également pu constater que les références à l'oral étaient fréquentes ; il s'agit à notre avis d'une oralité par l'écrit. Force est aussi de constater que la présente étude montre encore une fois la grande variation dans la langue informelle d'aujourd'hui. Les occurrences classiques comme *sérénissime*, *excellentsissime* et *généralissime* sont certes toujours fort fréquentes, mais d'autres, plus récentes, sont aussi fréquentes, tels que *simplissime* et *cultissime*. D'autres sont très rares qu'il faut plutôt considérer comme des idiotismes (cf. par exemple *extrementbientissime*).

Pour ce qui est de la formation, nous pouvons constater que s'il y a deux variantes, la forme apocopée (vulgaire) domine toujours. Il semble donc que l'allomorphe 'vulgaire' soit utilisé presque systématiquement quand l'adjectif est dissyllabique. L'exemple le plus remarquable parmi ces occurrences est sans doute le couple *simplissime* et *simplificissime*, où la première variante est si fréquente qu'elle se trouve même au 3^e rang dans notre liste. Signalons aussi le couple *merdiquissime* et *merdisissime*, qui semble une nouveauté. Finalement, les innovations et les formes basées sur des anglicismes sont fréquentes. Il est vrai que les occurrences ne sont pas si nombreuses que les autres que nous venons de mentionner, mais elles montrent combien l'innovation est vivante dans la langue informelle en français. Citons à ce sujet *chiantissime*, plutôt fréquent, *choupissime*, *mortellissime*, *épiquissime* et enfin *miamissime*, formé sur l'interjection *miam*, qui illustrent cette tendance.

Bibliographie

- Abeillé, A., & Godard, D. (2021). *La grande grammaire du français 2*. Actes sud.
- Bengtsson, A. N. (2019). L'évolution du suffixe -issime : un inventaire et une fréquence des formes attestées dans Frantext. *Bergen Language and Linguistics Studies*, 10(1), 17. <https://doi.org/10.15845/bells.v10i1.1447>
- Bengtsson, A. (2020). GÉNIALISSIME ET CIE. Une étude sur le suffixe -issime dans le corpus *FrenchWeb2012*. *Information grammaticale*, 165, 38-47.
- Bengtsson, A. (2024a). Le suffixe -issime revisité. L'emploi syntaxique de quelques superlatifs absolus dans le *FrenchWeb2017*. *Unités linguistiques et construction du sens. Poétique et esthétique du miroir, Les études françaises aujourd'hui*, vol. 15, article 7, 147-168. <https://doi.org/10.18485/efa.2024.15.ch7>
- Bengtsson, A. (2024b). Le suffixe -issime revisité. Une étude sur les occurrences dans le *FRENCHWEB2017*. In M. Birkelund, & S. S. Fernández (Éds.), *Nouvelles tendances de la romanistique scandinave / Nuevas tendencias de la romanística escandinava / Nuove tendenze della romanistica scandinava / Novas tendências da romanística escandinava* (pp. 189-206). AU Library Scholarly Publishing Services. <https://ebooks.au.dk/aul/catalog/book/522>. <https://doi.org/10.7146/aul.522.c264>
- Bieswanger, M. (2013). 19. Micro-linguistic structural features of computer-mediated communication. In S. Herring, D. Stein, & T. Virtanen (Éds.), *Pragmatics of Computer-Mediated Communication* (pp. 463-486). De Gruyter Mouton. <https://doi.org/10.1515/9783110214468.463>
- Cartier, E., Sablayrolles, J.-F., Boutmgharine, N., Humbley, J., Bertocci, M., Jacquet-Pfau, C., Kübler, N., & Tallarico, G. (2018). Détection automatique, description linguistique et suivi des néologismes en corpus : point d'étape sur les tendances du français contemporain. In 6^e *Congrès Mondial de Linguistique Française. SHS Web of Conferences*, 46. <https://doi.org/10.1051/shsconf/20184608002>
- Coseriu, E (1962). *Teoria del lenguaje y lingüística general*. Editorial Gredos.
- *Dictionnaire de l'internaute*. <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr>
- *Dictionnaire de la zone, tout l'argot des banlieues*. <https://www.dictionnairedelazone.fr>
- Förnegård, P., & Sullet-Nylander, F. (2013). De l'influence de la langue parlée dans les forums Internet : aspects linguistiques et variation diastatique. In L. Álvarez López, C. Seiler Brylla, & P. Shaw (Éds.), *Computer mediated discourse across languages. Stockholms Studies in Modern Philology. New Series 16. Acta universitatis Stockholmiensis*, 65-95.
- Gadet, F. (1992). *Le Français populaire*. Presses Universitaires de France.
- Gadet, F. (2008). Ubi scripta et volant et manent. In Stark, E., Schmidt-Riese, R., & Stoll, E. (Éds.), *Romanische Syntax im Wandel* (pp. 513-529). Gunter Narr Verlag.
- Houdebine-Gravaud, A.-M. (2002). L'imaginaire linguistique. Un niveau d'analyse et un point de vue théorique. In A.-M. Houdebine-Gravaud (Éd.), *L'imaginaire linguistique* (pp. 9-18). Harmattan. https://www.academia.edu/13557350/L_IMAGINAIRE_LINGUISTIQUE_QUESTIONS_AU_MODELE_ET_APPLICATIONS_ACTUELLES_1997
- Jakobson, R. (1963). *Essais de linguistique générale. Les fondations du langage*. Les éditions de minuit.
- Hakulinen, S., & Larjavaara, M. (2018). La littératie en voie de changement : respect du genre et jonctions interpropositionnelles dans des lettres à des professionnels du droit sur Internet ». *Discours*, 23. <https://doi.org/10.4000/discours.9818>
- Jacquet-Pfau, C. (2020). Statut et productivité de quelques éléments de formation hyperbolique : *archi, hyper, méga, super, ultra...* à travers un corpus de presse. In G. Tallarico, J. Humbley, & C. Jacquet-Pfau (Éds.), *Nouveaux horizons pour la néologie en français. Hommage à Jean-François Sablayrolles* (pp. 135-151). Lambert-Lucas.

- » Kacprzak, A. (2019a). *La néologie de l'adjectif en français actuel*. Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego. <https://doi.org/10.18778/8142-611-4>
- » Kacprzak, A. (2019b). Entre le discours et la langue : notes sur les adjectifs néologiques français en -issime. *Białostockie Archiwum Językowe*, 19, 141-156. <https://doi.org/10.15290/baj.2019.19.09>
- » Koch, P., & Oesterreicher, W. (2011). *Gesprochene Sprache in der Romania: Französisch, Italienisch, Spanisch*. De Gruyter. <https://doi.org/10.1515/9783111372914>
- » Lodge, A. (1997). *Le français. Histoire d'un dialecte devenu langue*. Tr. de French, from Dialect to Standard (1993). Fayard.
- » Luginbühl, M. (2003). Streiten im Chat. *Linguistik Online*, 15, 70-87. <https://doi.org/10.13092/lo.15.816>
- » Marcoccia, M., & Mainguenaueau, D. (2016). *Analyser la communication numérique écrite*. Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.marco.2016.01>
- » Noailly, M. (1999). *L'adjectif en français*. Ophrys.
- » Plénat, M. (2002). Jean-Louis Fossat : fossatissime. Note sur la morphophonologie des dérivés en -issime. In L. Rabassa (Éd.), *Mélanges offerts à Jean-Louis Fossat. Cahiers d'Études Romanes (CERCLiD 11-12)*, 229-248.
- » Plénat, M. (2009). Les contraintes de taille. In B. Fradin, F. Kerleroux, & M. Plénat (Éds.), *Aperçus de morphologie du français* (pp. 47-63). Presses Universitaires de Vincennes.
- » Sketch Engine. <https://www.sketchengine.eu/>
- » TLFi=Le Trésor de la Langue Française informatisé. ATILF – CNRS, & Université de Lorraine. <http://www.atilf.fr/tlfi>
- » Werry, C. (1996). Linguistic and interactional features of Internet Relay Chat. In S. C. Her-ring (Éd.), *Computer-Mediated Communication: Linguistic, Social, and Cross-Cultural Perspectives* (pp. 47-63). John Benjamins. <https://doi.org/10.1075/pbns.39.06wer>

Anders Bengtsson

Institutionen för romanska och klassiska språk
 Stockholms Universitet
 Universitetsvägen 10 B
 106 91 STOCKHOLM
 Suède